L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 12 JANVIER 1890.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.

Le Prophète vient de finir, minuit sonnant. Nous ne sommes ni optimiste ni pessimiste; de notre mieux nous essayons de nous maintenir dans une température moyenne, et celle là est, ce nous semble, la plus saine pour juger. Eh bien, nous ne pouvons nous dispenser d'écrire, car c'est justice à notre avis, que cette représentation est encore de celles qui échouent . . . ont aux sévérités trop souvent formulées par quelques-uns contre la présente troupe.

Cette reprise du *Prophète* est aussi la preuve incontestable que la direction, avec les ressources de la scène lyrique à la Nouvelle-Orléans, a très consciencieusement rempli son difficile et coûteux mandat : le choix d'un personnel de grand opéra.

Une fois de plus nous maintenons qu'il est peu, mais fort peu de villes, en dehors de Paris et de théâtres subventionnés, soit par une liste civile impériale ou royale, soit par un gouvernement, soit par une corporation municipale, où une œuvre aussi vaste que le *Prophète*, puisse être exécutée avec autant d'ensemble qu'elle vient de l'être.

Les bonnes choses sont en majorité dans l'exécution qui vient de se terminer, et certaines parties en ont été vraiment remarquables, particulièrement dans le rôle de Fidès où Mme Leavington a brillé à peu près d'un bout à l'autre; et dans celui de Jean de Leyde, le meilleur peut-être, jusqu'ici de M. Mary, et qu'il y ait en lui comme des tâtonnements de mémoire.

Nous ne prenons la plume à cette heure que pour enregistrer le succès; des détails nous nous occuperons dans notre bulletin artistique—mardi ou mercredi plus vraisemblablement. Nous avons voulu ajourner ainsi notre revue hebdomadaire; d'abord nous étions à jour avec l'Opéra—comme on dit en langue commerciale et puis nous tenions essentiellement à entendre, à suivre, dans son entier, cette œuvre pour laquelle notre admiration croît chaque fois que nous l'écoutons et qui doit être le sujet principal de notre bulletin.

Ce nous sera plaisir d'écrire ce compte-rendu, puisque le plateau du bien est bien certainement ici celui qui l'emporte.

Il est rare que la première d'une telle reprise marche avec autant d'égalité, autant d'ensemble; et le fait mérite qu'on y insiste surtout quand il s'agit d'une scène, comme la nôtre, où le répertoire court ventre à terre, et permet à peine une ou deux répétitions, et encore pas toujours complètes.

C'est encore Meyerbeer qui occupera l'affiche ce matin, avec l'*Africaine*. Les rôles seront tenus par M. Guille, Mme Dauriac, M. Sacareau, Mme Beretta; MM. Debor, Geoffray, Noé-Cadeau, Rossi. Au quatrième acte, les trois danseuses et tout le personnel du ballet dans la Marche Indienne. Oh donc, pour 50 cents ou une piastre, selon le rang de du parquet, peut-on, assis dans un fauteuil confortable, se donner semblable spectacle?

Cela s'obtient ici, à dix-huit cents lieues de la France, et il en est cependant qui se plaignent encore, qui se plaignent systématiquement de menu fort appréciable qu'on leur sert à ce prix. N'est-ce pas un peu beaucoup exagérer les exigences?

Le Voyage en Chine sera le spectacle de ce soir; spectacle charmant que nous voulons recommander et pour lui-même et pour la façon dont l'œuvre de Bazin est interprétée.

Les rôles en sont confiés à M. Fürst, Mlle Valgalier, M. Noé Cadeau, Mlle Rémy, M. Geoffray, Mme de Voltry, M. Perron, M. Butat.

Livret qui, du commencement à la fin, est amusant au possible; partition où se remarquent des pages très fines sous le rapport mélodique, sous le rapport de l'esprit.

Mardi, seconde représentation du *Prophète*.

La représentation annuelle au bénéfice de la caisse de secours de l'Union Française aura lieu—nous l'avons déjà annoncé—le mercredi 29 janvier à l'Opéra.

Le moment n'est donc pas venu de nous y arrêter; néanmoins nous devons à dire dans quel que le programme en est arrêté dès à présent et comme suit : *Haydée*, opéra-comique en 3 actes d'Auber, mais dont bien des pages ont toute l'ampleur du grand opéra. *Lorédan* fut une des belles créations de l'incomparable Roger, qui devait bientôt être appelé à l'Opéra de la rue Le Peletier, pour y créer, avec l'éclat que l'on sait, Jean de Leyde, du *Prophète*, et Hélios, d'*Herculanum*, de Félicien David. Les principaux rôles d'*Haydée* seront chantés par Mme Beretta, M. Fürst, Mlle Valgalier, MM. Geoffray et Noé-Cadeau.

Avec l'ouvrage d'Auber on aura un ballet de M. D'Alessandri et un intermède ainsi composé : duo de *la Muette*, par MM. Guille et Ballaroy; duo de *la Reine de Chypre*, par MM. Mary et Sacareau; grand air du *Cid*, par Mme Dauriac; air de *la Reine de Saba*, par Mme Leavington.

Grand Opera House.

Beetle's Baby est une comédie-drame qui, après avoir eu 350 représentations à Londres, a été jouée cent fois de suite à New York. C'est cet ouvrage que l'on pourra juger ce soir et dans les meilleures conditions, paraît-il, s'il faut s'en rapporter à de nombreux articles de la presse américaine.

On y vante la troupe dans son ensemble et plus spécialement Mlle Gabrielle Du Sauld, qui remplit le rôle d'*Helen Grace*, et y déploie pathétique et esprit. Mlle Du Sauld est une artiste française, mais qui s'est rendue maîtresse de la langue anglaise. Succès nombreux.

On cite aussi favorablement M. Hanyside, rôle de *Beetle* et deux enfants Mignon et Lena Bericsora, dont le talent précoce étonne, charme tous les publics.

Beetle's Baby sera joué toute la semaine.

Académie de Musique.

Le nom de M. John Dillon compte certainement parmi les plus populaires de la scène française. Voilà bien des années déjà qu'il occupe l'attention publique, et si faire le reconnaître, sa réputation n'a fait que grandir au milieu de toutes ces épreuves. La vogue lui est venue très vite et elle a eu pour conséquence la venue aussi des directeurs et des auteurs; ceux-ci écrivent des rôles expressément pour lui; ceux-là lui offrant des engagements fort avantageux.

Pour une semaine M. John Dillon va donc être le pensionnaire de l'Académie de Musique; et aujourd'hui même s'ouvrira cet engagement très attendu.

L'artiste paraîtra dans *Wanted the earth*, comédie-vaudeville, où on lui a taillé un rôle de comique brillant et qu'il a composé avec talent. Ce sera le spectacle de la semaine entière.

Théâtre St-Charles.

Mlle Mattie Vickers est une favorite des critiques américaines; c'est ce qui ressort des journaux que l'on nous communique à ce sujet. Partout sa réussite a été très marquée et particulièrement dans la pièce, nouvelle pour le public de la Nouvelle-Orléans, où elle paraîtra ce soir : *Jacquine, or Paste and Diamonds*. Engagement d'une semaine.

Proteus.

Quel est le sujet dont les tableaux formeront la procession du Krewe of Proteus? C'est ce que nous ne saurions dire; mystère en ce moment, pour nous du moins.

Mais ce que nous pouvons écrire c'est que le bal—et on sait ce qu'il est toujours—aura lieu à l'Opéra le 18 février—Mardi Gras.

L'invitation que nous recevons, est accompagnée d'un carnet . . . à compartiments distincts, . . . renfermant, disons-nous dire, qui font bordure et dont les motifs divers se relient au sujet principal, occupant le centre de ce magnifique carnet, rehaussé d'or et de couleurs très vives, bien harmonisées. Extérieur et intérieur de la composition forment à citer. Le tout abonde en jolis détails.

[illegible]—Nos compliments à la maison P. Werlein qui nous fait remettre une fantaisie brillante, pour piano, sur le Chœur des Gavottes de la *Joie*, par J. S. Baversey, personnalité fort distinguée, qui unit avec un égal talent la plume de critique et celle du compositeur.

—M. L. Grunewald nous remet . . . d'un gracieux danseur pour piano; *l'Amandine*, par A. Loeschhorn, et une romance . . . : *Waiting at the . . .*, paroles et musique de William A. Hensley.

Concert de Charité.

Jusqu'ici tout semble favoriser la réussite de l'entreprise des Dames Hospitalières. Ainsi que chaque saison, il s'agit ici de fournir quelqu'argent à la caisse de la Société, qui est la ressource à peu près unique de bien des infortunes rudes, sans issue; il s'agit de fournir quelques moyens d'action, si limités qu'ils soient, à une association, dont la charité est pratique dans la plus large acception du mot.

La misère, hélas! croît souvent dans une progression géométrique et si admirable que soit la persévérance des femmes qui se font ici l'égide des pauvres, leurs efforts ne peuvent guère réussir à réaliser un secours complet. N'importe, elle est toujours bénie la main qui offre, fut-ce seulement un morceau de pain, le plus humble vêtement, un peu de combustible pour les besoins du misérable foyer, pour réchauffer vieillards, enfants, malades.

Oui, la moindre de ces offrandes amène les bénédictions des souffrants; bénédictions écoutées pour être entre toutes.

Les Dames Hospitalières ont appris à avoir foi entière dans la libéralité des artistes de notre scène française; au retour de leur concert annuel c'est à cette porte-là qu'elles frappent invariablement et jamais en Sésame n'est demeuré fermé.

A cette voix de la Charité il vient encore de s'ouvrir largement.

—Qu nous communique un programme qui dit plus éloquemment que nous ne pourrions le faire l'accueil reçu par les Dames Hospitalières. En lisant le menu de leur concert vocal et instrumental de demain, on y verra que tous les artistes de chant ont voulu être de cette fête donnée aux pauvres et c'est dans des pages charmantes qu'ils vont se produire. Si bien que ceux auxquels leurs ressources ou le temps ne permettent pas de suivre les représentations de l'Opéra, en entendront d'un seul coup tous les sujets marquants et cela pour un prix nominal : 50 cents, demain, à la Salle Grunewald. Voici ce vraiment très remarquable programme :

1ère Partie.—Duo du *Chalet*, Ad. Adam, M. Mary et M. Geoffray; *Chanson Suisse*, Meyerbeer, Mlle Rémy; *Le Vallon*, Gounod, M. St Jean; Duo du *Maître de Chapelle*, Mlle Valgalier et M. Sacareau; *Brindisi de Lucrèce Borgia*, Donizetti, Mme Leavington; Fantaisie Ballet de Bériot, M. Ricci; Romance de *Chérubin*, des *Noces de Figaro*, Mozart, Mlle Valgalier; Air du *Bal Masqué*, Verdi, M. Balleroy; *L'Enfant et le Polichinelle*, M. Noé Cadeau; Duo de *Mireille*, Gounod, Mme Béretta et M. Guille.

2me Partie.—*A Nous Deux*, mélodie de Gabriel Pierné, M. Fürst; duo pour violoncelle et violon, Dancla, exécuté par MM. Grisai et Ricci; *Les Sapins*; Pierre Dupont, M. Geoffray; Cavatine d'*Ernani*, Verdi, Mme Dargy; *Ce que j'aime*, Damien, M. Guille; Duo du *Crucifix*, Faure, Mme Leavington et M. St-Jean; *Fantaisie Hongroise*, de Nathan, pour violoncelle et piano, Prof. Grisai; *En écoutant une fauvette*, M. Fürst; *L'ordonnance du Major*, M. Cazelles; Quatuor de *Rigoletto*, Verdi, Mmes Dauriac et Leavington; MM. Mary et Sacareau.

Musée-Théâtre.

Le dimanche fait des loisirs à peu près à tous; nous voulons donc rappeler aux lecteurs que, pour un prix d'entrée de 10 cents, on peut passer au Musée-Théâtre une heure des plus agréables.

Représentations depuis onze heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

Lectures.

Le *Musician's Guild* annonce une lecture qui sera faite à l'Opéra, le mercredi, 15 janvier—7 heures et demie du soir, par le Professeur Elson.

Le conférencier a choisi pour sujet : *Genealogy of Music*.

M. Elson appartient au Conservatoire de Musique de Boston, Massachusetts.

Remerciements pour l'invitation reçue.

A la Salle Grunewald.—Ce soir, à la Salle Grunewald, concert vocal et instrumental, suivi d'un bal par la Société Harugari Männerchor. Il y aura aussi une partie littéraire, des récitations dites par des amateurs distingués.

Nos remerciements pour l'invitation qui nous a été adressée.

—M. Junius Hart, que nous remercions de son envoi, nous fait remettre deux compositions dont voici les titres : *Le Champion*, grande marche pour piano, par Fred. S. Cummings, et Virgen de mis ensueños—*La Vierge de mes songes*, mazurka de M. I. Tejada.

Que les mères jeunes et inexpérimentées apprennent qu'elles ne doivent pas altérer la santé de leurs enfants en leur faisant prendre des drogues qui les hébètent tout en ayant l'air de les soulager. Qu'elles ne fassent pas usage de poisons bon marché tandis qu'elles peuvent demander à leurs pharmaciens le *Sirop Delabarre*, le grand remède français pour les enfants en dentition. Une seule goutte sur leurs gencives les soulagera, et quelques applications les guériront.

Le médecin, en s'en allant :

—Si vous voulez bien vous porter, fumez seulement un cigare après chaque repas.

Quelques semaines après, le malade déclare que sa santé s'est beaucoup améliorée.

—Mais, docteur, ajoute-t-il, je voudrais bien que vous me fissiez grâce du cigare après chaque repas. Je n'avais jamais fumé avant que vous me l'ussiez ordonné, et cela ne me réussit guère.

Le jeune Contran, après avoir rôti le palai jusqu'au manche, se décide à épouser sa cousine.

A la sortie de la mairie, la belle-mère s'adresse à son nouveau gendre :

—Eh bien? beau neveu, c'est fini; j'espère que vous ne ferez plus de sottises.

—C'est la dernière, chère tante et belle-maman.

Bellebobine, ayant à expédier des cartes de visite, entre dans une papeterie et demande des enveloppes.

—Gommées? interroge le commis.

Et Bellebobine, qui songe sans doute à l'apéritif qu'il va prendre tout à l'heure :

—Non . . . pures!

Guibollard faisait partie de l'armée de Bourbaki.

Une des lettres qu'il écrivait alors à sa mère se terminait ainsi :

"Je ne t'en dis pas plus long, car j'ai si froid aux pieds que je ne puis tenir ma plume."

Comme les comètes, le jour de l'an a une queue, queue d'impressions, d'anecdotes, de souvenirs, qui traîne tout un mois.

Dernier trait de M. d'Harp, l'avare bien connu, qu'il serait vraiment dommage de passer sous silence.

Quelqu'un qui le connaît bien lui demandait hier :

—Je suis sûr que vous n'avez pas donné d'étrennes à votre femme?

—Par exemple! Si on peut dire!

—Mais enfin, quoi?

—Eh bien! je lui ai "fait voir" un billet neuf de cent dollars.

Caline raconte à un ami les ennuis de son dernier voyage.

—Figurez-vous que, dans le wagon, je m'étais placé près d'une portière dont la vitre ne pouvait pas se relever. Ce qui fait que j'ai reçu tout le vent dans la figure.

—Il fallait changer de place.

—Avec qui? J'étais tout seul dans le compartiment.

Deux amis vantent des mérites respectifs de leur localité.

—Chez nous, il n'y a pas un décès par an!

—Chez nous, il y a huit ans qu'on n'a plus enterré personne, sauf le médecin!

—Bah! Il n'a pu se guérir?

—Le malheureux! Il est mort de faim!

Pensées au beurre noir :

Il est plus agréable de faire couper les pieds de la cheminée que ceux de sa chemise.

Il est impossible à une chose quelconque d'être longue et courte à la fois.

—Alors, pourquoi dit-on: cependant un long cours?

Si un mangelier voulait fumer une pipe, il ne pourrait certes pas un brûle-gueule.

Il se servirait d'une brûle-hure!

Le comble de la déveine :

Essayer de faire tourner la tête à une femme, et constater qu'on lui a tout simplement fait tourner . . . les talons.

Sur le boulevard extérieur, à Paris, après l'exécution de Kaps.

—C'est égal, je n'aimerais pas à être guillotiné.

—Dame, ça doit être un rude moment.

—Ce n'est pas ça, mais je n'aime pas à me montrer en public!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1890.—Indications pour la Louisiane—Averses précédées de beau temps à l'est, vent du sud, plus frais au nord-ouest, température stationnaire au sud-est.

Température du 11 janvier 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens,
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	74	24
3 P. M.	74	24
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Benjamin Hawkins à Mme Sarah Antoine.
Edward Lewis à Mlle Elise Lawrence.
Albert Banks à Mlle Marie L. Robinson.
Wm M. Irving à Mlle Eleonora Wilkerson.
Francis A. Martin à Mlle Mathilde Heerner.
Thomas J. Burke à Mlle Mattie C. Stackhouse.
Samuel Taceou à Mlle Marie Fasende.
Henry Bogel à Mlle Joséphine Veith.
Charles S. Bell à Mlle Emma H. Curran.

Naissances.

Mme Henry Maeke, un garçon.
Mme Manuel P. Silva, un garçon.
Mme Jean Verges, un garçon.
Mme Wm F. Thebault, un garçon.
Mme John T. Day, un garçon.
Mme George C. Pruschen, un garçon.
Mme Edward P. Mcchan, un garçon.
Mme John B. Byrne, une fille.
Mme Benjamin Laporte, une fille.
Mme Henry Hamann, une fille.
Mme John Schmitt, une fille.
Mme Pierre Camelot, une fille.
Mme August Konitzer, une fille.
Mme Ernest Springer, une fille.

Décès.

Frank Schmiege, 65 ans, 319 Quartier.
Lilia C. Schmiege, 4 mois, 319 Quartier.
Isela J. Branch, 7 jours, 199 Dauphine.
Vve Mary Haddican, 52 ans, 554 St-Pierre.
Mme Johanna Flanagan, 59 ans, Dufossat et Coliseum.
Vve Ed. M. Quirk, 70 ans, 470 St-Charles.
Marceline Duslos, 68 ans, 308 Ste-Anne.
Edw. Brady, 32 ans, 15 Annunciation.
Lucinda Story, 70 ans, 591 Tchoupitoulas.
Maggie Dryer, 3 mois, 3 1/2 Sixième.
*Emile St-Amand, 9 ans, 393 1/2 Dumaine.
*Diphtérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme F. Patterson à W. Hines, deux terrains bornés par les rues Jefferson, Cambronne, Zimple et Troisième, $1,600.

P. Weitzel à J. P. Mondarelte, deux terrains bornés par les rues Remparts, France, St-Claude et Mazant, $1,600.

B. A. Kernan à J. Hussy, un terrain borné par les rues Première, Dryades, St-Denis et Philip, $800.

D. O'Sullivan à Mme J. M. Cooley, un terrain borné par l'avenue Lafayette, les rues Dauphine, Washington et Bourgogne, $4,050.

C. L. Napp à A. Fabacher, un terrain borné par les rues Général Taylor, Constantinople, Prytanée et Parrier, $4,500.

W. Stinson à J. C. Riley, un terrain borné par les rues Antoine, Foucher, Camp et Chestnut, $2,800.

Ventes immobilières.—Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan :

Cottage, No 5 rue Homer, $310.
Cottage, No 87 rue Homer, $610.
Un lot contigu, $170.
Cottage, No 513 rue St-André, $580.

Par Spear & Hoeffler.

1 La maison en briques à deux étages, avec magasin et résidence, No 200 rue Royale $2,330.

2 La maison en briques à deux étages, avec magasin et résidence, No 202 rue Royale, $2555.

3 La maison double en briques à un étage, Nos 41 et 43 rue de la Douane, $2,625.

4 La résidence en briques à deux étages, No 168 rue de la Douane, $3,870.

5 La résidence de feu Charles Kilshaw, sur le fleuve Mississipi, $2,800.

6 La propriété à deux corps de logis, No 368 rue Bourgogne, $1,200.

Par Mason, Paul & Dumas.

L'îlet de terre borné par les rues Water, Front, Robin et Henderson, $68,000.

Le cottage, No 513 rue St-Andrews, $580.

Vingt-et-un lots de terre sur les rues Flood et Marais, $480.

Cour de District des Etats-Unis.—H. & B. Beer contre le steamer *Corona*.—Annulation des poursuites.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Louisiana Steam Fire Co. No 10 contre la ville pour $3,363 26.—Jugement en faveur de la Compagnie.

Cour Civile de District.—Louisiana Artificial Stone Co. contre Tobias Nagel pour $271.

Geo. L. Bright contre F. Fagot pour $500.

Jas. Villera contre Marie Anne Harnett, sa femme, en annulation de mariage, sous prétexte qu'il a été intimidé par des menaces de mort et marié contre son gré. Les témoins déclarent qu'ils n'ont remarqué rien d'anormal pendant la cérémonie, entre les parties, si ce n'est l'état de grossesse de la mariée. En conséquence, le juge déboute le demandeur.

Cour Criminelle.—Section A.—E. A. Burke et Maurice Hart, détournement.—Rejet de la motion d'annuler le verdict d'accusation du grand jury.

Affaires municipales.—Le comité d'éclairage a décidé d'autoriser les administrateurs de l'Hôpital de Charité à faire usage des poteaux d'alarmes d'incendies pour placer les fils destinés à introduire à l'hôpital l'éclairage incandescent, à condition que les travaux seront exécutés sous la surveillance du surintendant Ewing et que le Conseil restera libre de retirer son autorisation à son gré.

Le commissaire Lèche a reçu des gardiens des ponts du Nouveau Bassin un témoignage de leur estime sous forme d'un parapluie à poignée d'or.

Le comité de finances a décidé de payer le 15 courant la moitié de la somme due par la ville aux compagnies de pompiers du sixième district pour l'achat de leurs appareils.

Entre la Nouvelle-Orléans et les ports de la mer des Caraïbes.—Le délégué des Etats-Unis, M. F. Anson, à la Conférence internationale américaine, a adressé avant hier au président de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans une dépêche pour lui annoncer que le comité des communications entre les villes américaines du Golfe et les ports de la mer des Caraïbes, doit se réunir mardi prochain, pour l'engager à envoyer à Washington des délégués pour représenter notre ville. La Chambre de Commerce a immédiatement désigné comme délégués MM. Adolphe Schreiber, Théodore S. Wilkinson, Thomas R. Rochesud et Morris Marks. Les intérêts de la Nouvelle-Orléans seront donc habilement défendus.

Nos communications avec les ports de la mer des Caraïbes sont loin d'être ce qu'elles devraient être. Il nous faut plaider auprès du gouvernement pour qu'il nous aide par tous les moyens à développer notre commerce avec une région que nous avons trop négligée jusqu'à ce moment. Les communications actuelles entre les villes américaines du littoral du golfe et les îles admirables qui se trouvent dans notre voisinage immédiat, sont absolument insuffisantes. Le Congrès a le devoir de les développer et de les multiplier. Nous comptons, pour l'y décider, sur les efforts intelligents du comité louisianais.

Accident.—Hier soir à 3 h. 15, un nommé P. Groud, âgé de 65 ans, faisait un chargement de barriques de vin, encoignure Decatur et St-Pierre, lorsqu'une des roues du wagon s'est cassée; il a été projeté sur le trottoir, contre le bord duquel il s'est blessé à la tête. Les étudiants l'ont transporté chez lui, encoignure Gayoso et Ste-Anne et ont refusé de donner leur opinion sur l'état du blessé.

Chute.—Hier matin, à 8 h. 15, un Allemand du nom de Chas. Martis, âgé de 52 ans, habitant rue Annunciation No 17, a été pris de faiblesse en descendant des escaliers et est tombé. Dans sa chute, il s'est blessé à la hanche.

Noyé.—Hier à midi, un négrillon de 7 ans, habitant rue Bienville No 204, se promenait le long du Vieux Bassin. Il est tombé dans le canal et s'est noyé. Le coroner a vu le corps.

Collision et déraillement.—Hier soir à 5 heures 15, le train No 3 de la ligne du Northeastern, qui arrivait en ville a heurté, à la jonction de Shell Beach, le train de cette dernière ligne, entre le wagon de bagages et un wagon de voyageurs.

Les deux wagons ont déraillé et ont été considérablement endommagés. Les voyageurs, par un grand hasard n'ont pas été blessés.

L'accident a été causé paraît-il par la négligence du mécanicien du Northeastern R. R.

Bagarre sur le quai.—Hier matin un des marins du steamship . . . ancré au pied de la rue South, ayant . . . un scrowman en nettoyant le pont, il s'en est suivi une querelle à laquelle sept ou huit matelots et scrowmen se sont mêlés, se distribuant force coups de balai et de barres de fer. La chose a fini par quelques arrestations.

Température.—Dans le *Louisiana Weather Journal* du 10 janvier, qui nous est adressé, nous trouvons un intéressant tableau de la température moyenne du mois de janvier et un tableau semblable pour le mois de février.

En janvier, les changements de température excédant 10 degrés qui ont lieu dans les 24 heures se présentent un jour sur 6. Moyenne maximum de la température de 1886 à 1888, de 29 degrés à 30.

Moyenne minimum, entre 15 degrés en 1886 et 69 degrés en 1883. Jours sans nuages [moins d'un tiers de nuages] 1 jour sur 4. Pluie, 1 jour sur 3, en moyenne 0,19 par jour.

Jours nuageux, 1 jour sur 3. Le vent a une vélocité moyenne de 8 milles à l'heure et sa direction la plus fréquente est celle du nord.

Dates auxquelles il est tombé, de 1871 à 1888, 2,50 pouces ou plus de pluie dans un nombre consécutif d'heures ne dépassant pas 24 : 3 janvier 1881 2,82 pouces, 18 et 19 janvier 1883 3,71, 4 et 5 janvier 1885 2,62, 14 et 15 janvier 1886 4,47.

En février les changements de température dans les 24 heures ont lieu 1 jour sur 8.

Jours sans nuages, 1 sur 4.

Pluie, 1 jour sur 3, en moyenne 14 pouces par jour.

Jours nuageux, 1 sur 3.

Moyenne de la vélocité du vent, 8 milles à l'heure; en général du sud-est.

Entr'autres remarques il a été observé que le mois de décembre 1888 est le plus chaud qui ait encore été enregistré depuis 1843; cette année-là il y eut même quelques gelées et de la pluie.

Sur la même feuille, nous trouvons aussi une statistique sur le nombre annuel des orages dans les différents pays du monde.

Java, 97 jours par an; Sumatra, 86; l'Hindoustan, 56; Bornéo, 54; sur la côte du Pacifique, 52; Rio de Janeiro, 51; Italie, 38; Indes, 36; Guinée, (sud) 32, Buenos Ayres, Canada, Autriche 23; Baden, Wurtemberg et Hongrie, 22; Silésie, Bavière et Belgique, 21; Hollande, 18; Saxe et Brandebourg, 17; France, Autriche et Russie (sud), 16; Espagne et Portugal, 15; Suède et Finlande, 8; Angleterre et Suisse (régions élevées), 7; Norwège, 4; Le Caire, 3.

Dans l'est du Turkestan et à l'extrême nord les orages sont extrêmement rares. La limite des orages est, au Nord, le Cap Ogle, la partie nord de l'Amérique du Nord, l'Islande et la côte sibérienne.

Tentative d'assassinat.—Hier soir, à 7 heures 30, deux nègres, Placide Suane, âgé de 25 ans, habitant rue St-Claude No 404, et Théophile Derbigny, 36 ans, habitant au No 426 de la même rue, se sont battus au sujet de propos injurieux tenus par le premier sur la femme de Derbigny.

Suane s'est rendu chez celui-ci et l'a menacé avec une canne, mais avant qu'il put frapper, Derbigny tira son revolver et déchargea successivement cinq coups dont deux seulement ont porté, l'un effleurant le côté droit de Suane, l'autre lui cassant le bras droit en deux endroits.

Suane a été transporté à l'hôpital. Il est dangereusement blessé. Derbigny a été arrêté.

Le feu.—Hier matin, à 7 heures, un enfant, en jouant avec des allumettes, a mis le feu à une moustiquaire chez Mme Andrew, rue Tchoupitoulas No 714. Dommages, $10.

Conclave Pélican No 4.—Cette association vient d'installer ses officiers pour l'année 1889. En voici la liste : Léon Larroudé, archon; Jean Duffourc, prévost; H. G. Savonière, prélat; S. P. Jaquet, scribe; F. Mouney, Jr., scribe aux finances; H. C. Willos, trésorier; J. M. Villisé, inspecteur-général; Arthur Latapie, héraut; Joe Viglia, sentinelle intérieure.

Représentants à la Grande Loge—F. Mouney, Jr., H. C. Willos, Léon Larroudé.

Docteur—M. Edmond Hincks.

Entrepreneur de pompes funèbres—Raoul Bonnot.

La société, outre les soins d'un médecin et les médicaments, alloue à chacun de ses membres malades une somme de $5 par semaine.

Vol.—Des malfaiteurs ont forcé la nuit dernière le tronc de la bascule automatique placée à la station du ferry de la rue Jackson.

Le feu.—Hier matin à 7 heures 30 le feu a endommagé pour $25 le No 434 de la rue Dryades, habité par M. Martin Stumpff.

New Basin.—Le Board of Control du Nouveau Bassin a acheté à M. P. S. Lawton, d'Alger, un remorqueur de 90 pieds sur 13, 6 1/2 de carène et 4 1/2 de trait d'eau, chargé de ses machines et de sa provision de charbon.

Accident.—Frank Kumer, un aiguilleur qui habite rue Poydras, près Johnson, a été pris entre deux wagons à la gare du Texas Pacific. Il a été emmené à l'hôpital.

Le Sirop
Delabarre pour la dentition
Rend facile le travail des dents;
200 doses pour $1.00.

Entre boulangiste et républicain :

—Voyez-vous, mon cher, dit le premier au second, nous ne pourrons jamais nous entendre. Moi, je ne connais que le terrain des principes!

—Et voulez-vous me dire quel est votre terrain?

—Je suis un autoritaire modeste dans ses prétentions, un "maître" carré me suffirait!

Il est deux heures du matin.

Baptiste, vieux serviteur dévoué, s'est endormi devant le feu, attendant son maître.

Ce dernier rentre, aperçoit son domestique, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.

Au bout d'une heure, Baptiste ouvre les yeux, s'étire, regarde la pendule et s'écrie :

—Mais il ne rentrera donc pas, ce vieux serin-là!

Une voix lui répond du fond de l'alcôve :

—Baptiste, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré!

Après le bal.

—Eh bien, ma fille, ce jeune avocat s'est-il enfin déclaré? Il a dansé plusieurs fois avec toi?

—Non, mère, il ne s'est pas encore déclaré; il m'a simplement demandé si, le jour où je me marierais, tu comptais demeurer avec ton gendre.

L'Eau de la source de la pension Gonthier, à Covington, Lne.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous-chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle-Orléans.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Elections dans deux départements.

Paris, 11 janvier—Des élections auront lieu demain dans les départements du Morbihan et de la Haute-Vienne, pour remplir les vacances à la Chambre des députés; la nomination de plusieurs membres à la dernière élection générale ayant été déclarée nulle par la Chambre. Mais les membres élus se porteront de nouveau candidats dans leurs districts respectifs.

MM. Naquet, Mery, Laur, Rivest, Cousset, De Belleval, dont les élections ont été déclarées nulles aussi par la Chambre, se porteront candidats dans leurs districts. Mais la date de l'élection n'est pas encore fixée pour eux.

Mortalité à Paris.

Paris, 11 janvier—On a constaté hier en cette ville 285 décès.

Nouvelles de Berlin—Copyright de la Presse Associée.

Berlin, 11 janvier—L'opinion publique est concentrée aujourd'hui sur les funérailles de l'impératrice Augusta, à l'exclusion de tous les autres sujets de conversation. Le service religieux a eu lieu à la chapelle du Schloss, à midi et demi, puis le cortège s'est mis en marche pour Charlottenburg.

Sur tout le parcours de la route étaient échelonnés des troupes, des étudiants, des écoles publiques, des membres des sociétés, de vétérans et, de plus, une foule silencieuse et sympathique.

Le duc d'Edimbourg représentait la reine d'Angleterre.

Parmi les membres de la famille impériale, on remarquait le Roi de Saxe, le prince de la couronne de Suède, le Duc de Saxe-Weimar; Christian de Schleswig-Holstein, le grand duc de Mecklenburg Strelitz; le duc de Saxe-Cobourg-Gotha; le prince de Hohenzollern, le Grand duc François d'Autriche, le prince Guillaume de Wurtemberg, le prince Guillaume de Wiel, les princesses de Schleswig Holstein, Saxe Meiningin, Saxe Weimar Waldeck, Pyrmont, Sondershausen Schaumburg-Lippe et autres. Il y avait aussi un grand nombre de représentants de souverains étrangers.

L'empereur a déposé sur le cercueil une magnifique branche de palmier, avec de longs rubans blancs portant les armes et la couronne impériales en or.

Le Baron Levetsow, président du Reichstag, a placé sur la bière, au nom du Reichstag, une couronne de palmiers, de roses blanches et de camélias. Sur les rubans on lisait cette inscription :

"Le Reichstag à la première impératrice Augusta."

Le prince Bismarck a envoyé une couronne au centre de laquelle se trouvait une couronne de violettes; la princesse Bismarck une croix de roses et de lys de la vallée. Les rois d'Italie et de Roumanie ont envoyé chacun des souvenirs floraux exquis ainsi que les souverains de presque toutes les parties de l'Allemagne et des pays étrangers.

Aujourd'hui les résidences dans le Unter den Linden sont tendues de noir et les lampes sont ornées d'un crêpe.

On pense que la conférence des partis allemand et czech sera close aujourd'hui. Les délégués sont très circonspects au sujet des délibérations.

Funérailles de l'impératrice Augusta.

Berlin, 11 janvier.—Les funérailles de l'impératrice Augusta ont eu lieu aujourd'hui. Le temps était magnifique.

L'aumônier de la cour, Koegel a prononcé l'oraison funèbre, dans la chapelle du Schloss, où était exposé le corps. Il avait pour texte de son oraison la devise même de l'Impératrice : "Soyez joyeux dans l'espoir, patient dans l'adversité et persévérant dans la prière." Il a loué sa crainte de Dieu, son dévouement au devoir, sa charité, sa sincérité, et son amour pour son mari et la patrie.

Berlin, 11 janvier.—A la fin du service à la chapelle, le cortège funèbre s'est formé et s'est mis en route pour Charlottenburg.

Unter den Linden, que le cortège a traversé était tout tendu de noir.

Une foule considérable était échelonnée sur tout le parcours de la route.

A la jonction de la route de Charlottenburg et l'Allée Lieges, la procession s'est dispersée.

La famille impériale en voitures a accompagné les restes jusqu'au mausolée à Charlottenburg.

Le quatrième régiment des grenadiers de la garde, dont la défunte était colonel honoraire, escortait le cercueil.

Le Czar.

Berlin, 11 janvier—On rapporte qu'après que le czar eut porté l'uniforme allemand lors de sa visite à Berlin, les médecins ont observé chez Sa Majesté des symptômes d'empoisonnement sous-cutané.

Descente faite dans un club nihiliste.

Moscou, 11 janvier—Pendant que M. Solotonani, chef de la police secrète, faisait une descente dans un club nihiliste en cette ville, une femme du nom d'Olga Charenko a fait feu sur lui, puis s'est suicidée.

Compagnie du Canal de Panama.

Londres, 11 janvier.—On rapporte que la liquidation de la Compagnie du Canal de Panama a reçu des nouvelles encourageantes des commissions actuellement à Panama.

Le navire de guerre des Etats-Unis Enterprise.

Londres, 11 janvier—Le navire de guerre des Etats Unis *Enterprise* est parti de Plymouth hier pour Anvers.

Tableau de maître acheté par M. Vanderbilt.

Londres, 11 janvier—Un des messieurs Vanderbilt, de New York, a acheté du Comte Dudley le célèbre tableau : "*Le Carnaval de Venise*". M. Vanderbilt a payé ce tableau 20,000 livres sterling.

Le marquis de Hartington gravement malade.

Londres, 11 janvier—Le marquis de Hartington est gravement malade à Mertonhall, à Norfolk, où réside le baron Hirsch. Il est l'hôte de celui ci de puis une semaine, et a pris froid à une partie de chasse; le baron est atteint maintenant d'une congestion aux poumons.

Les docteurs Powell et Rooss ont été appelés et sont partis aujourd'hui par un train spécial. La Reine a envoyé une dépêche s'enquérant de son état. Il règne une grande anxiété dans le monde politique à ce sujet.

M. Bajal remis en liberté.

Londres, 11 janvier—M. Bajal, gouverneur du Sénégal Sud, qui a été emprisonné par le roi de Dahomey, a été remis en liberté.

L'escadre anglaise.

Zanzibar, 11 janvier—L'escadre anglaise, qui était réunie dans ces eaux depuis plusieurs jours, est partie aujourd'hui pour le Sud.

Le Portugal et l'Angleterre.—Dom Pedro.

Lisbonne, 11 janvier—On rapporte dans les couloirs de la Chambre des Pairs que l'Angleterre demande le maintien du statu quo; l'abandon de toutes les prétentions portugaises aux terres hautes de Nyassa; la concession du droit de passage par eau et par terre, de Nyassa à la mer.

Il est probable que le cabinet donnera sa démission s'il ne peut arriver à un règlement.

Le roi a fait ses adieux aujourd'hui à la famille de Dom Pedro, qui est partie pour Pau.

Le gouvernement portugais avait interdit la réception à Quillimane, près de l'embouchure du Zambesi, de toutes dépêches anglaises en destination de l'Angleterre et qui ne doivent pas passer par la poste portugaise. Cet ordre est maintenant rappelé.

On nie que le prince Bismarck ait offert sa médiation entre l'Angleterre et le Portugal.

Grévistes de troubles à Charleroi.

Bruxelles, 11 janvier.—La grève se propage à Charleroi.

Les grévistes menacent ceux qui travaillent en leurrien et place, et l'on rapporte qu'on a fait une tentative pour se servir de la dynamite.

Il y aura aujourd'hui une grande assemblée de socialistes, et on appréhende un soulèvement.

Le Dr Doellinger.

Munich, 11 janvier—Le Dr Doellinger refuse d'accepter les derniers sacrements des mains des prêtres catholiques.

Ses funérailles auront lieu conformément l'ancien rite catholique.

Tourisme d'échecs.

Havane, 11 janvier.—M. Tchigorin a battu M. Gunsberg dans la sixième partie d'échecs qui a eu lieu en cette ville.

Faillite.

New York, 11 janvier—La manufacture de bijoux de MM. Quinsby & Cie, de Boston, a fait faillite.

Le jeune Roi d'Espagne est malade.

Madrid, 11 janvier, 8 A. M.—L'état du jeune Roi est plus favorable ce matin. Il a dormi par intervalles pendant la nuit et a pris un peu de soupe.

Une messe spéciale pour le rétablissement du Roi a été célébrée ce matin à 2 heures, dans la chapelle privée du palais.

Paris, 11 janvier—Le journal l'*Evénement* dit qu'un télégramme reçu en cette ville, annonce que le roi d'Espagne est atteint d'une méningite tuberculeuse.

Madrid, 11 janvier—Un bulletin émis cette après-midi à 2 heures, dit que le Roi est plus tranquille et qu'il n'y a pas de symptômes d'affaiblissement.

Madrid, 11 janvier.—Le roi était calme aujourd'hui et n'a pas eu de fièvre.

Le dernier bulletin porte que la prostration continue, mais que par intervalles il y a plus d'animation chez le malade.

Une foule circule dans les rues et entoure le palais attendant les bulletins des médecins.

Il y a une censure sur les télégrammes et un grand nombre ont été interceptés.

Cela a été fait pour empêcher une panique dans les provinces.

A plusieurs reprises on avait fait courir le bruit que le roi était mort.

Le gouvernement a télégraphié à toutes les autorités provinciales et coloniales d'exercer une grande vigilance à l'égard de certains mouvements possibles de la part de républicains, et de les réprimer promptement.

Les opinions varient au sujet de la force du parti républicain.

Tous les chefs conservateurs se sont réunis à la résidence de M. Canovas del Castillo, et ont décidé que s'il était nécessaire ils appuieraient le gouvernement pour maintenir l'ordre.

Mme Patti.—Le général Barrunda.

Mexico, 11 janvier—Mme Patti est arrivée hier. Les fonctionnaires du gouvernement et les corps de musique militaires lui feront une grande réception.

Le général Barranda, du Guatemala, est gravement malade à Oaxaca.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 11 janvier—A midi 10 minutes, les comités du Sénat et de la Chambre ayant charge des cérémonies, sont entrés dans la salle, suivis du magnifique cercueil contenant les restes de l'Hon. William D. Kelly.

La famille du défunt a été escortée à des sièges, qui lui étaient réservés près du cercueil.

Le service funèbre a été lu par le Dr. Butler et les prières dites par le Dr. Cuthbert.

Les comités, après la cérémonie, ont escorté les restes de l'Hon. William D. Kelly. Puis la chambre s'est ajournée comme marque de respect pour la mémoire du défunt.

La question relative au World's Fair.

Washington, 11 janvier—Il y avait foule au Capitole ce matin pour entendre les arguments des représentants distingués qui devaient plaider la cause de New York et Chicago, comme site pour le World's Fair, devant le comité spécial du Sénat.

M Depew a été le premier orateur; on l'a écouté avec la plus grande attention.

Il a dit : "Messieurs du comité, la délégation de New York est ici au nombre de 100, ou plus, citoyens marquants de la métropole, représentant tous les intérêts de celle-ci, de l'Etat et de tout le pays, et venant demander que New York soit choisi comme site du World's Fair.

Tout Américain qui est allé à Paris, l'été dernier, et a vu la célèbre Exposition qui a eu lieu dans cette ville, a été frappé de l'idée qu'il était nécessaire pour le peuple américain d'avoir aussi son Exposition égale à celle qui a eu lieu en France, et même supérieure, si possible.

Cette Exposition de Paris est la plus belle exhibition d'objets d'art, des manufactures, et du progrès de la civilisation du monde qu'on ait jamais eu en aucune capitale européenne ou à Philadelphie en 1876.

M. Rourke Cochran a aussi harangué le comité en faveur de New York, puis un recès a été pris. Quand le comité s'est réuni de nouveau il y avait foule dans la salle.

La délégation de Chicago occupait des sièges sur le premier rang; parmi celle-ci on remarquait le maire Creagin, le secrétaire Krogan, du comité du World's Fair; l'ex-membre du Congrès, George R. Davis; le général A. E. Stevenson, l'ex-premier assistant maître de poste général, W. C. Newberry, John C. Dore, le lieutenant-gouverneur Ray, le général D. C. Smith, Thomas R. Bryan, F. L. Jeffery, le Dr R. G. Rush, l'ex-ministre F. C. Winston, le général J. C. Black, ex-commissaire de pensions et autres.

Dans l'après midi l'ex-sénateur Warner, F. M. Mills et M. James W. Wood, président de la Société agricole de l'Etat de New York, ont prononcé des allocutions en faveur de New York.

Puis le maire Creagin et autres ont exposé leurs raisons pour lesquelles Chicago doit être choisi comme site pour le World's Fair.

M. Depew a aussi parlé de ce que coûterait l'exposition. Celle de Paris, a-t-il dit, a coûté $10,000,000, et celle-ci (avec l'augmentation du prix des matériaux et de la main d'œuvre ici) coûtera au moins $12,000,000. A moins qu'on ne soit assuré de cette somme, l'exposition sera un échec.

M. Depew a conclu en disant : Washington ne peut être égalé en ce qui a trait à ses avenues, ses édifices publics, nous l'admettons; St-Louis est une ancienne ville; elle a une situation sans égale dans la grande vallée du Mississipi; nous admettons ce qu'elle est et ce qu'elle promet d'être.

Chicago est le développement le plus phénoménal de progrès urbain que le monde ait jamais vu, et nous l'admettons.

Non seulement dans tout ce qui constitue une grande métropole centrale et commerciale, mais aussi dans les arts et la culture. Elle a fait dans 40 ans des progrès incalculables. Tout cela nous l'admettons; et malgré tout cela, nous maintenons que New York est le grand centre; New York est la grande métropole; New York est la grande ville représentative de l'Amérique. New York n'a pas de sectionalisme. New York n'a pas de jalousies.

Je mets en fait, M. le président, que si aujourd'hui le gouvernement allouait à chaque famille aux Etats-Unis la somme qui pourrait les transporter d'un endroit à un autre en disant à chacune d'elle de choisir une ville qu'elle désire, mais bien entendu n'ayant pas le privilège d'en voir une autre, je suis certain que du Maine au Golfe, de l'Atlantique au Pacifique, la majorité des fermiers, des mineurs, des marchands, artisans, journalistes, artistes, etc., dirait : "Menez-nous à New York."

Le Cardinal Gibbons.

Charleston, Caroline du Sud, 11 janvier—Le Cardinal Gibbons et le Père Lesson sont arrivés ici ce matin à 11 heures. L'évêque Northrop et le clergé du diocèse sont allés au devant du Cardinal, à la jonction Ashley.

Une foule considérable était réunie à la gare. Il y avait là au moins 5000 personnes, blancs et noirs. Le cardinal a été ensuite escorté par l'évêque et le clergé à la résidence épiscopale, où il a reçu un grand nombre de visiteurs.

Lundi le cardinal donnera une réception publique à l'Hôtel de Ville, qui a été mis à la disposition de l'évêque Northrop par le Maire et le Conseil.

Lundi l'archevêque Gibbons partira pour la Nouvelle-Orléans.

Mort de M. S. A. Hubbard.

Boston, 11 janvier—M. S. A. Hubbard, administrateur depuis 23 ans du journal *Hartford Courant*, est mort. Il était âgé de 63 ans.

Traité d'extradition.

New York, 11 janvier—Une dépêche spéciale d'Ottowa dit : Une copie du traité d'extradition conclu entre lord Salisbury et le ministre des Etats-Unis à Londres, qui doit être soumis aux divers corps législatifs pour en être approuvé, a été transmis du bureau des affaires étrangères au gouverneur général et soumis par lui à M. Chapleau, secrétaire d'Etat.

Température au Canada.

New York, 11 janvier—Le thermomètre marquait hier au Canada de 30 à 53 degrés au-dessous de zéro.

Le service des chemins de fer est retardé à cause de la neige.

Mortalité à New York.

New York, 11 janvier—Dans la semaine finissant hier à midi, 1202 décès ont été constatés. La semaine dernière la mortalité s'élevait à 1412.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 11 janvier.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, augmentation	$4,250,700
Prêts, augmentation	557,700
Espèces, augmentation	3,285,200
Legal Tenders, augmentation	2,530,100
Dépôts, augmentation	5,102,400
Circulation, augmentation	4,000
Les banques ont maintenant	6,012,700

en plus de la règle de 25 pour cent.

D. H. HOLMES

MERCREDI, LE JOUR DE 50 CENTS. | VENDREDI, LE JOUR DE 25 CENTS.

50 Cts. Mercredi!

Cette simple annonce veut tout simplement dire que toutes les marchandises sur nos comptoirs de centre, section de la rue du Canal, seront vendues mercredi à 50 cts pièce, et vendredi à 25 cts. Nous avons l'assurance que le public répondra avec empressement à cette invitation et, nécessairement, s'attendra à conclure des emplettes—Bargains.

Mesdames! demeurez convaincues que vous ne serez pas déçues, et après les ventes qui se sont faites ce dernier été chez nous, qu'elles nous permettent de les engager à venir de bonne heure au magasin; tous les départements seront représentés.

25 Cts. Vendredi!

155—RUE DU CANAL—155

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 3:15 pm
No 1 Lim. Ex. 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen. 11:00 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim. 7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex. 5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 B. R. Local 10:25 am	No 53 B. R. Local 3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 11:25 am	No 2 Limited 8:45 am
No 5 Fast line 7.00 am	No 6 Fast line 8:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1 8:55 am	No. 2 5:00 pm
No. 3 5:55 pm	No. 4 7 55 am
No. 5 10:10 am	No. 6 3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
San Antonio Ex. 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
California Ex 8:15 am	California Ex 3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m., 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m. 5:00 p m Shell Beach 9:30 am
Dimanche seulement—10:10 a.m., 3:00 pm	Dimanche seulement—6:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée 7:00 pm | Départ 7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 8.45 am | Départ 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 13 JANVIER 1890.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

MARDI, 14 JANVIER 1890.

Grand Lake—PARGOUD, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Atchafalaya—G. W. SENTELL, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 11 janvier—Le fleuve monte. Temps clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 11 janvier—Le fleuve a 32 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Louisville, 11 janvier—La rivière monte—14 pieds 9 pouces dans le canal; 12 pieds 5 pouces aux chutes. Temps couvert et doux.

Louisville, 11 janv. soir—La rivière monte—19 pieds 11 pouces aux chutes, 12 pieds dans le canal. Temps couvert et agréable.

Evansville, 11 janvier—La rivière a 31 pieds et monte. Temps clair.

Cincinnati, 11 janvier—La rivière a 40 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert, thermomètre 66.

Le soir—La rivière a 40 pieds 11 pouces et monte. Temps plus chaud.

Pittsburg, 11 janvier—La rivière a 11 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et doux.

Les Passes.

Port Eads, 11 janvier 6 p m—Vent du sud-est. Pas d'arrivages. Départs, steamships Eukavo et Floridian pour Liverpool; Tarapolese et Yedra pour Brême; Elston pour Bayonne; Canton pour Gênes.

Marchés.

Paris, 11 janvier—Les rentes 3 pour cent 87 francs 75c.

Londres, 11 janvier, 2 p m—Consols à la clôture 96 15/16 au comptant et 97 15/16 à terme.

Liverpool, 11 janvier Coton—ferme avec une bonne demande.

Middling 5 13/16.

Ventes 12,000 balles, y compris 2000 pour la spéculation et l'exportation, et 9,600 balles coton américain.

New York, 11 janv.—Coton.

Futurs—stables à l'ouverture.

Livraison en janvier 10.37; février 10.41; mars 10.50; avril 10.58; mai 10.64; juin 10.70; juillet 10.76; août 10.80; septembre 10.26; octobre 10 06

New-York, 11 janvier—Coton stable. Middling Uplands 10 1/2c. middling Orleans 10 3/4c.

Ventes 194 balles.

Futurs fermes à la clôture. Ventes 103,300 balles.

Livraison en janvier 10.41 42; février 10.44 45; mars 10.52 53; avril 10.60; mai 10.66 67; juin 10.71 72; juillet 10.77 78; août 10.81 82; septembre 10.38 39; octobre 10.09 11.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 11 JANVIER 1890.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship (ang) Lake Nepigon, Herriman, Liverpool via Newport News.
Steamship (ang) Yucatan, Fost, Liverpool.
Steamship (aesv) Withaven, Hammeraas, Truxillo.
Steamship (ang) Jos. Oteri, Jr, Culotta, Utilla, sur lest.
Navire (am) Fawn, Hopkins, Rotterdam.
Barque (ang) Cedar Croft, Fleet, Lisbonne, via Cadix.

ARRIVÉS.

Steamship Lizzie Henderson, Miller, Tampa.

BATEAUX A VAPEUR.

Grand Republic, Thorwegian, Stop Land'g.
Belle of the Coast, Aixen, Bayou Goula.
Teche, Muggah, St-Martinville.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Alvin, Carrick, Bas du fleuve.
John Gillimore, Yore, St-Louis, avec 5 barges.
Alice, ——, Port Vincent.
Louise, Hope Villa.
Whisper, Dodd, Thibodeaux.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Lake Nepigon—4288 balles coton 25,047 boisseaux maïs en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—4105 balles coton 67,000 boisseaux maïs et cargaison en transit.

ROTTERDAM—par navire Fawn—6490 barils huile.

CADIX—par barque Cedar Croft—68,400 douves.....Pour Lisbonne—78,000 douves.

IMPORTATIONS.

TAMPA—par steamship Lizzie Henderson—600 boîtes oranges 9 caisses cigares.

Arrivages de produits.

STOP LANDING—par steamer Grand Republic—3403 balles coton 7077 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—142 boucauts sucre, 12 barils sucre 18 barils mélasse et fret assorti.

ST-MARTINVILLE—par steamer Teche—11 balles coton 30 boucauts sucre 1008 barils sucre 263 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—73 balles coton 1131 sacs graine coton 26 boucauts sucre 529 barils sucre 71 barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—30 barils sucre 79 barils mélasse 60 sacs riz brut et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat John Gilmore et barges—168,498 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

PORT VINCENT—par steamer Alice—40 balles coton.

HOPE VILLA par steamer Louise—3 balles coton.

THIBODEAUX—par steamer Whisper—173 boucauts sucre 1603 barils sucre 262 barils mélasse 136 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—601 balles coton, 6 sacs coton en graine 683 sacs graine coton 352 sacs riz brut 13 boucauts sucre 566 barils sucre 481 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2166 balles coton 3 wagons graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—3083 balles coton 11 wagons graine coton 3 wagons farine graine coton 150 sacs tourteaux et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—469 balles coton 12 barils sirop et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2436 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goëlette Adèle Thackara Kinsey	parti 26 déc
Steamship El Dorado, Byrne	parti 7 janv
Steamship Valencia, Mil er	parti 6 janv
Steamship El Monte, Quick	parti 11 janv
Steamship New Orleans, Haley	parti 11 janv

PHILADELPHIE.

Goëlette Wm J Lermond, Hupper	parti 4 janv

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Edgar	parti 11 janv
Steamship Cuban, Lawson	parti 11 janv
Steamship Andean, Wrake	parti 2 janv
Steamship Discoverer, Ball	parti 8 janv
Steamship Author, Owen	parti 16 nov
Steamship Yucatan, Fost	parti 22 nov
Steamship Counsellor, Jones	parti 5 déc
Steamship Haytian, Coward	parti 3 déc
Steamship Scholar, Adshead	parti 30 nov
Steamship Texan, King	parti 7 déc
Steamship Caribbean, Daniel	parti 14 déc
Steamship Costa Rican, Wallace	parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson	parti 21 déc
Steamship Mariner, Black	parti 24 déc
Steamship Guido, Lachlorda	parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones	parti 23 déc
Steamship Astor, Jones	parti 21 déc
Steamship Professor, Keller	parti 2 janv
Steamship Australian, Peters	parti 2e déc

LONDRES.

Steamship City of Lincoln, Fry	parti 19 déc
Steamship European, Johnston	parti 29 déc
Steamship Erl King, Priske	parti 24 déc

SHIELDS ANG.

Steamship Prydain	parti 9 janv

BARRY, ANG.

Steamship Colonel, Carrer	parti 12 déc

HAVRE

Navire Mary L Burrill, Cooke	parti 11 nov

MARSEILLE.

Barque Giulia-e-Clemenza, Assante	partie 3 déc

ANVERS.

Steamship Nantes, Maneni	parti 6 janv

CUXHAVEN.

Steamship Glenmore	parti 29 déc

GREENOCK.

Steamship Rydal Hall	parti 29 déc

ST VINCENT. AP DE VERDE.

Steamship Avlona	parti 1er janv
Steamship Teesdale, Webber	parti 7 janv
Steamship Camden	parti 7 janv

PALERME

Steamship King's Cross	parti 9 janv
Steamship Kate, Darkes	parti 21 déc

CUXHAVEN.

Steamship Glenmore	parti 29 déc

MONTEVIDEO.

Barque Ceylan, Laure	parti 7 nov
Barque Maria Luigia, Savaresa	partie 7 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Norman Hall, Waycott	parti 26 nov
Navire John Bunyan, Sorensen	parti 5 déc

SANTOS.

Barque Lizzie Carter, Goodman	parti 11 nov

SWANSEA

Steamship City of Lincoln, Fry	parti 25 déc

BUENOS AYRES

Barque Victoria, Scarpati	parti 20 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Arrivée
Ardanoerrach	Liverpool	rue 1re
Astronomer	Liverpool	2e dist. 10
Albert	Progreso	1er dist. 27
Alps	Liverpool	1er dist. 27
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
Bordeaux	Havre et Anvers	1er dist. 41
Bellaura	Liverpool	2e dist. 43
City of Dallas	En réparation	2e dist. 43
Cristobal Colon	Liverpool	1er dist. 41
Delambre	Liverpool	Southport
El Paso	New York	Alger
Ethé	Brême	rue 3e
Excelsior	New York	Alger
Finland	Brême	Alger
Gracia	Liverpool	2e dist. 25
Harrogate	Brême	2e dist. 26
Harlan	Morfaldo	1er dist. 41
Hibernia	Havre	rue 3e
Italia	Liverpool	Southport
Jos Oteri, Jr		2e dist. 5
Lake Nepigon	Liverpool	2e dist. 44
Louisiana	New York	2e dist. 8
Merida		1er dist. 12
Marengo		Alger
Mount Hebron	En réparation	rue 3e
Nerthgate	Brême	2e dist. 45
Newton	Liverpool	Southport
Orion	Liverpool	Southport
Plantagenet Cornu	Greytown	1er dist. 14
Plata	Gênes	rue 2e
Roma	Gênes	rue 2e
Teutonia	Hambourg	2e dist. 31
Werneth Hall	Havre	Southport
Welhaven	Truxillo	1er dist. 15
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20

NAVIRES.

Charlie Baker	Havre	rue 8e
Caravan	Almeria et Malaga	1er dist. 35
Fawn	Gibraltar	Gretna
Parramatta	Reval	1er dist. 47
Rialto	Russie	1er dist. 47

BARQUES.

Cedar Croft	Cadix	1er dist. 32
Carlo	Salerne	2e dist. 18
Eldorado	Liverpool	2e dist. 40
Edwin Reed	Odessa	2e dist. 36
El Routh	Malaga	2e dist. 36
Immacolata	Lisbonne	rue 1re
Josefina	Barcelone	1er dist. 33
Minna Helene		2e dist. 15
Maria Cristina	Lisbonne	2e dist. 15
Olga T.	Trieste	Gretna
Triade Tarabochia	Ravel	2e dist. 30

GOELETTES.

Bella Sara	Tuxpan	2e dist. 17
B sale Whiting	Charleston	2e dist. 7
Cristina	En réparation	2e dist. 17
Jos P Machecoa		2e dist. 17
J M McLanis		Alger
Santo Oteri		1er dist. 13

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 28,600—Division E.—A. Delvaille & Son et A. Delvaille et Emile J. Delvaille vs leurs créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens des pétitionnaires de la raison sociale de A. Delvaille & Son et de A. Delvaille et Emile J. Delvaille, individuellement membres de la dite raison sociale, est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant Charles J. Théard, notaire en cette ville, le LUNDI 20me jour de janvier 1890 à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, d'élire un syndic ou des syndics et d'entendre les oppositions qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes ou les biens des dits pétitionnaires soient suspendues.

Nlle-Orléans, 17 décembre 1889.
Signé : ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme :
M. GUIRAUD, Député-Greffier.
18 déc—3f au 20 janv

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 28,300—Division A.—Charles Desforges vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens du pétitionnaire Charles Desforges, insolvable, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant Henry J. Rhodes, notaire public en cette ville, en son bureau, No 28 rue Carondelet, SAMEDI, le 1er jour de février 1890, à 11 heures A. M. pour délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, pour élire un syndic et voter sur toutes autres questions qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires soient suspendues contre la personne ou la propriété du dit pétitionnaire; et que Chas. G. Gaden, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1889.
[Signé] FRED. D. KING,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon. C. W. Hills, juge de la dite Cour, Division A.

Pour copie conforme :
JAS D. HANKIN, Député-Greffier.
31 déc—3 f au 1er fév

CHARTE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL SOIT SU QUE CE SEIZIÈME JOUR du mois de novembre de l'an de Seigneur mille huit cent quatre-vingt-neuf et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le cent quatorzième, devant moi, James Simeon, notaire, dûment commissionné assermenté et qualifié en et pour la paroisse d'Orléans, et en la présence des témoins ci-après nommés et soussignés, personnellement sont venues et ont comparu les personnes dont les noms sont signés plus bas, lesquelles ont déclaré que, se prévalant des dispositions des lois de cet Etat relatives à l'organisation des corporations, elles se sont constituées et s'engagent, elles et les personnes qui dans l'avenir pourront s'associer à elles, à former une corporation ou corps politique en droit pour les objets et fins et aux conditions ci-après énoncés; savoir :

ARTICLE I.

Le nom de la corporation est la SILVER CREEK MINING AND MILLING COMPANY, et son domicile est établi en la ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane.

ARTICLE II.

Les objets et les fins de cette corporation sont ici déclarés être : acquérir, de maintenir, louer, creuser et exploiter des mines d'or, d'argent et d'autres ores et métaux dans le Territoire du Nouveau-Mexique, aux Etats-Unis d'Amérique, ou ailleurs, et à cette fin, elle pourra acquérir et louer toutes les usines, terres, moulins, qui lui seront nécessaires pour l'accomplissement de ses objets et fins.

ARTICLE III

La durée de la corporation est fixée à cinquante années à partir de cette date, à moins d'une dissolution par un vote des deux-tiers des actionnaires ou des actions représentées à une assemblée spéciale tenue dans ce but après trente jours d'avis dans un journal publié en la ville de la Nouvelle-Orléans et un avis personnel à l'adresse de chacun des actionnaires.

ARTICLE IV.

Cette corporation pourra poursuivre et être poursuivie devant les tribunaux en son nom incorporé, posséder, recevoir, acheter, transférer, vendre, louer, aussi bien qu'hypothéquer des propriétés foncières et personnelles; elle aura le pouvoir de conclure des contrats, de recevoir des dons de terres, des mines, de propriétés personnelles; de faire faire un sceau et en faire usage, et posséder tous les droits, pouvoirs et privilèges que les corporations aurifères sont autorisées à avoir en vertu des lois générales de cet Etat. Et la dite corporation exercera ses pouvoirs incorporés dans tel autre Etat des Etats-Unis qui l'y autorisera.

ARTICLE V.

Le fonds capital de cette corporation sera d'un million ($1,000,000) de dollars divisés en un million d'actions d'un dollar chacune. Le capital sera payé de la façon qui décidera le Conseil d'administration. La compagnie commencera ses opérations dès que mille actions du fonds capital auront été souscrites ou que disposition en aura été faite. A toutes les élections, chaque action donne droit à un vote, qui sera donné soit par la personne au nom de laquelle elle figurera sur les livres de cette corporation au moment de l'élection ou au moment du transfert de la procuration.

ARTICLE VI

Tous les pouvoirs incorporés de cette compagnie sont remis à un Conseil d'Administration composé de douze personnes, actionnaires, qui seront élus annuellement, à l'exception du premier Conseil qui servira ainsi qu'il est plus spécialement ici prévu; le premier lundi de mars de chaque année, et il aura le pouvoir d'établir tous les règlements qu'il aura jugés convenables pour la compagnie et ce qui s'y rattache. Le dit conseil aura le pouvoir de nommer et d'émettre et de livrer les actions intégralement payées pour l'acquisition du droit de propriété, de mines, de machines, de terres, de moulins, machines, etc., actuellement requises pour . . . de nommer un président, un secrétaire et un trésorier qui n'en devront pas être nécessairement membres et dont les devoirs seront déterminés par les Directeurs dans leurs règlements et auxquels ils exerceront seulement telle . . . rent leur qualité jusqu'à ce que des successeurs aient été dûment élus. . . . Ils serviront sans compensation jusqu'à ce que la majorité du Conseil . . . dans ce but. Les messieurs dont voici les noms composeront le premier Conseil : M. A. Lesage, T. E. Beauvais, R. C. Bosse, S. D. Pool, E. A. Pike, George A. Spyker, J. J. Lea, E. A. Lumineis, V. Maubertet, E. S. Maunsell, Ed Nestor et Frank Baxter. Leur mandat expirera le premier lundi de mars 1891. En cas de mort, de démission ou d'incapacité de l'un quelconque des Directeurs, le Conseil remplira la vacance pour la durée du mandat. La vacance sera remplie par les membres restants du Conseil.

ARTICLE VII.

A l'expiration de cette Charte, ou en cas de dissolution, les affaires de la compagnie seront liquidées, et ses biens distribués, par deux commissaires élus à une assemblée des actionnaires convoquée après trente jours d'avis spécial public, ainsi qu'il est pourvu dans l'Article III de cet acte d'incorporation.

ARTICLE VIII.

Le président pourra, à sa discrétion, et devra, sur la requête écrite de quinze actionnaires représentant au moins (100,000) cent mille actions du capital de la corporation, appeler une assemblée spéciale des actionnaires de la corporation.

ARTICLE IX.

Cet acte de corporation pourra être changé, modifié ou altéré avec le consentement des trois quarts (3/4) des actions du capital représentées à toute assemblée générale convoquée dans ce but après dix jours d'avis dans un ou plusieurs journaux quotidiens publiés en la ville de la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE X.

Aucun actionnaire ne sera tenu responsable des contrats ou des erreurs de la dite corporation pour une somme excédant le reliquat dû sur ses actions et qu'il possédera. Pas plus qu'une simple informalité dans l'organisation ne pourra avoir l'effet de rendre cette charte nulle ou n'exposera aucun actionnaire à une responsabilité autre que la somme de son action.

Ainsi fait et passé en mon bureau à la Nouvelle-Orléans, Lne, le jour et la date précédemment désignés, en la présence de John T. Michel et d'Alphonse J. Cuneo, témoins compétents, qui ont ici apposé leurs signatures avec celles des dites personnes et la mienne, notaire.

Original signé :

GEORGE A. SPIKER,
par pro E. A. Branding,
E. A. LUMINAIS,
ED. NESTOR,
FRANK BAXTER,
par pro Ed. Nestor,
E. S. MAUNSELL,
par pro A. Lesage,
A. LESAGE,
E. BEAUVAIS,
R. C. BOSSE,
S. D. POOL,
E. A. PIKE,
par p'o E. A. Branding,
JAS. J. LEA,
V. MAUBERRET,
par pro A. Lesage.

Témoins :
ALPHONSE J. CUNEO,
JOHN T. MICHEL.
JAS. SIMEON, Notaire.

Je, soussigné annotateur des hypothèques en et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que le précédent acte d'incorporation de la SILVER CREEK MINING & MILLING CO. a été par moi dûment enregistré en mon bureau, livre 395, page 298.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1889.
V. J. JOUBERT,
Député Annotateur des Hypothèques.

Je JAMES SIMEON, notaire, en et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane certifie que ce qui précède est une copie exacte et correcte de l'acte original passé pardevant moi, et du certificat de l'annotateur des hypothèques endossé. Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1889.

{ Sceau } Signé : JAMES SIMEON, Notaire.

21 nov—5 f en 30 j

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No . . . —. . . que le 7ème jour d'octobre 1889, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessus et dans les termes et la forme suivants, à savoir : Interdiction de Angèle Candide Avinene, veuve de Michel Hoeffner, No 27,797, Division "D".

Cette affaire a eu lieu aujourd'hui; présents, T. L. Bayne J., pour le demandeur, . . . Puig, curateur ad hoc. Après avoir entendu les plaidoyers, les témoignages et les arguments des . . ., considérant le rapport des experts . . . et dans cette affaire, et l'évidence et la loi étant en faveur du demandeur, et pour les raisons . . . données.

Il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement d'interdiction contre Angèle Candide Avinene la déclarant incapable de prendre soin de sa personne ou d'administrer ses biens et que Michael Hoeffner soit nommé curateur pour administrer ses biens et prendre soin de sa personne, après avoir fourni le cautionnement et prêté le serment requis par la loi.

Jugement rendu le 7 octobre 1889.
Jugement signé le 10 octobre 1889.
[Signé] FRED. D. KING,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon. N. H. Rightor, Juge de la dite Cour, Division D, . . .

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite cour, ce dix septième jour d'octobre de l'An de Notre Seigneur Mil Huit Cent Quatre-Vingt-Neuf.

HUGUES J. DAVEZAC,
. . . Greffier.

20 oct—